

L'appréciation des renseignements [fin]

Autor(en): **Perret, D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **92 (1947)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348391>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'appréciation des renseignements (Fin.)

*Arrivée, classification et appréciation des renseignements
au PC rgt. 19 :*

1. *Situation de fait.*

L'après-midi du jour « J », le ciel est couvert. La couche de nuages se trouve à l'altitude d'env. 1500 m. au-dessus du niveau de la mer. Léger vent d'ouest. Quelques éclaircies locales entre 1400 et 1700.

Végétation printanière : l'herbe des prés et les céréales ont env. 30 cm. de hauteur, les cerisiers et pommiers sont en fleurs.

La ville de Payerne qui a subi plusieurs bombardements est partiellement en ruines, les débris des maisons écroulées ou incendiées encombrant les rues principales où un étroit passage est maintenu libre pour la circulation. Les habitants vivent dans les caves. Plusieurs incendies sont encore en cours, notamment dans le quartier au NW de la Broye. L'arsenal et les casernes sont en ruines. Les 3 ponts sur la Broye sont détruits. Une cp. mob. PA travaille à maintenir la circulation et effectue le sauvetage de civils enfouis sous les décombres ou dont la maison brûle.

Le bat. 42 qui tient le hémisson de la ville perfectionne ses positions. Plusieurs patr. et P obs. surveillent la plaine de la Broye, en particulier l'aérod. où se trouve un faible dét. surveillance.

La troupe n'a pas encore combattu et ne connaît de la guerre que les bombardements et destructions causés par l'av.

2. Dès 1300 arrivent au PC rgt. les renseignements suivants :

1315 (observation) Plusieurs esc. av. (photo G 863) bombardent les hangars de l'aérod., les casernes et le quartier de l'arsenal ; ces bombardements se reproduisent plusieurs fois ; quelques incendies se rallument dans les quartiers N et W de la ville ; la fumée des explosions et des incendies rend l'observation de plus en plus difficile.

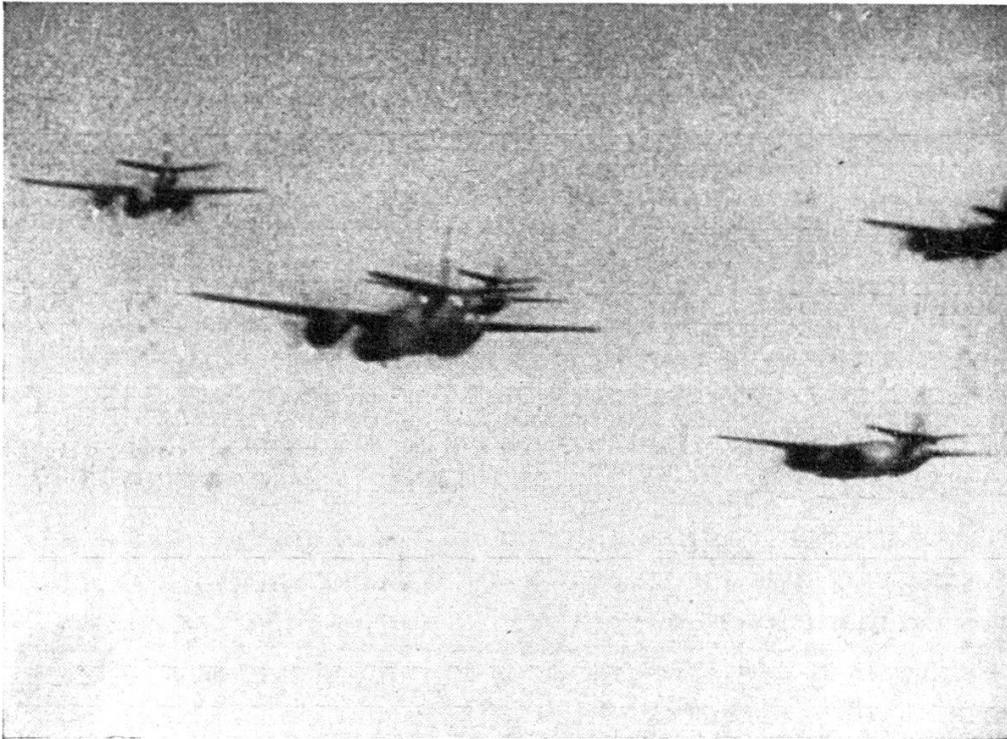


Photo G 863.

- (a/2) Information sûre parce qu'observée directement.
Comme chacun en a connaissance et en subit l'effet,
pas nécessaire de diffuser.
-
- 1330 (rapport écrit trm. par courrier) « Dép. 1315. Patr. of. rgt. 25
a pris li. avec nous. Elle reconnaît pos. attente pour rgt. 25
dans région Villarzel et repassera ici en rentrant. Of. rens.
bat. 43 ».
- (b/2) sûr mais sans importance immédiate, à communiquer
plus tard au cdt. rgt.

1335 (traduction d'un message radio capté, dialecte de l'Emmenthal) « ... retournent dans anciennes positions. Secteur du centre renforcé par bataillon de réserve. Forêts... nombreux abatis... repli vers... rendre impraticable... »

(d/2) ne donne pas d'information précise, le dialecte seul permet d'admettre qu'il s'agit d'un message provenant du rgt. 15.

1345 (observation) Environ 150 parachutistes suivis d'environ 20 parachutes larguant du matériel et de plus de 20 gros

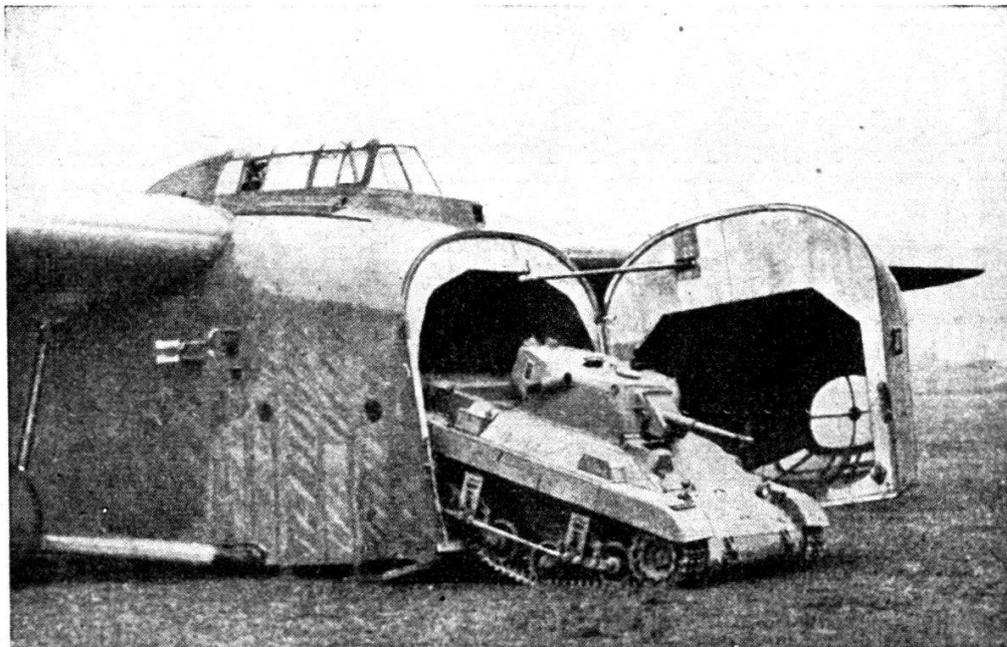


Photo G 968.

planeurs atterrissent sur l'aérod. De quelques-uns des planeurs sortent des chbl. (photo G 968) qui se mettent immédiatement en route vers la ville. Toute l'opération a duré 5 minutes.

(a/1) sûr parce qu'observé directement, le cdt. rgt. ayant observé lui-même n'a pas besoin d'être informé. L'of. rens. rgt. décide de
— faire surveiller l'activité de ce nouvel ennemi par une patr. obs. SR (cpl. D et 3 sdt. SR avec li. radio)

qui progressera le long du canal de la Broye le plus loin possible en direction de la caserne d'aviation ;
— téléphoner de suite à la div. : « parachutistes et planeurs atterrissent maintenant sur l'aérodrome, un combat est en cours au nord de la ville ».

1350 (rapport écrit trm. par courrier) « Avons trouvé pig. blessé portant en français le message : « Contre-attaque réussie, tenons grande route Echallens-Moudon aux environs de Sottens. Dép. 1815. Moro ». Of. rens. bat. 41 »

(b/1) information vieille de près de 24 h. déjà et se rapportant probablement à une action de la 1^{re} div., concerne vraisemblablement le 1. CA, a trm. à la div.

1355 (observation) Le dét. mob. d'intervention contre parachutistes fourni par le bat. 42 entre en action, il est au combat dans les ruines de la caserne av. et près du pont détruit sur le canal.

(b/2) sûr puisqu'observé directement, confirme l'observation faite à 1345.

1357 (message écrit trm. par motocyc.) « Au *cdt. rgt. 19* :
1. Différents indices laissent prévoir un prochain atterrissage de trp. aérop. dans la région de Payerne.
2. Ces trp. aérop. sont pourvues de petites motos.
3. Toutes les routes entrant en ville doivent donc être barricadées.
4. Pour le cas d'un combat de nuit, je rappelle que l'eni. possède des appareils de visée de nuit dont fait mention mon rapport N° 16. Départ 0930. *cdt. 8^e div.* »

(b/2) information périmée puisque l'action aérop. est déjà en cours (pourquoi ce message daté de 0930 arrive-t-il en moto 4½ heures plus tard ?). Les of. rens. et la trp. ayant déjà été informés par un ordre de rgt. de l'attitude à avoir de nuit du fait de l'existence des appareils de visée de nuit chez l'eni., pas nécessaire de diffuser.

- 1400 (rapport écrit trm. par cyc. de la cp. a-ch. 8) « Aile dr. de la cp. au combat avec chbl. eni., ai déjà 4 can. a-ch. et 20 hommes hors de combat. Avons détruit 3 chbl, ceux-ci ne peuvent l'être par notre can. qu'à très courte distance (100-150 m.). Je fais faire à ma cp. front au N et demande de l'aide, si possible feu art. Cap. B. Dép. 1355 »
- (a/1) information sûre provenant d'un cap. connu pour son calme, aggrave la situation ; à montrer au cdt. rgt. et cdt. gr. ob. dès qu'ils rentreront.
-
- 1403 (par tf.) « Trouvé av. abattu en flammes par notre DCA. Equipage 3 hommes morts sauf un (probablement of.) appartenant à esc. av. 27 grièvement blessé et incapable de répondre à interrogatoire (méd. bat.). Livre de bord et carnet de notes personnelles partiellement brûlés suivent par courrier. Of. rens. bat. 41 ».
- (b/1) Téléphoner immédiatement à la div. l'incorporation de l'aviateur.
-
- 1405 (rapport oral du cap. C cdt. cp. EM bat. 42) « Chbl. eni. arrivent au bord de la Broye près du pont de la route principale, la cp. a-ch. 8 est au combat. »
- (d/2) douteux, paraît exagéré, confirme et aggrave le rens. de 1400 (le cap. C. est connu comme un of. s'agitant parfois ?).
-
- 1410 (rapport oral d'un sdt. blessé du dét. intervention du bat. 42 recueilli par le méd. bat. et trm. oralement par l'of. rens. bat. 42) « Je viens du pont sur la Broye près la caserne av. Notre dét. est anéanti, le Lt. est mort. L'eni. franchit le canal »
- (c/2) Douteux, provient d'un sdt. blessé ébranlé moralement par son premier combat et qui vient d'assister à la mort de ses camarades ; l'information a pu en outre être déformée par deux intermédiaires.
- Il est possible et probable que l'eni. franchisse le canal, ce qui sera confirmé ou contredit prochainement par la patr. obs. SR du cpl. D envoyée dans cette direction.

1412 (message radio capté, traduit de la langue de l'eni.) « ... pas plus avant stop terrain défavorable prenez route B stop rejoignez selon ordre reçu. »

(c/1) N'a pas de sens ici, peut en avoir un à la div. ; à trm. par tf. de suite.

1415 Le cdt. rgt., qui a observé personnellement une partie de l'action aérop., et qui vient d'entendre le rapport reçu à 1410, dicte l'ordre suivant : « Au cdt. cp. gren. : occupez front N la région au N de la gare et interdisez à l'eni. de progresser à E de la ville. Urgent. » Il ajoute, à l'adresse de l'adj. : « Transmettez par moto ».

1420 (par radio de la patr. expl. rgt.) « Région Sassel-Nuvilly inoccupée. Observé N Combremont-le-Grand 5 vhc. bl. reconn. On se bat à Combremont et à Champtauroz. Lt. B. Dép. 1415 »

(a/1) A trm. de suite par tf. au rgt. 37, au bat. 41 et à la div. Ce rapport n'est pas complet en ce sens qu'il ne dit pas à quelle heure l'obs. de vhc. bl. reconn. a été faite.

1425 (par tf. civil du syndic de Morens, noté par l'adj. rgt.) « Un sdt. av. blessé arrivé ici dit que tous ses camarades de la garde de l'aérod. ont été tués. Il croit qu'une cp. eni. a été parachutée et a compté 21 chbl. »

(d/2) Provient d'un sdt. blessé et trm. par un civil (danger de déformation). Si le nombre de chbl. paraît être exagéré, le rens. est quand même plausible.

1425 On entend une violente canonnade et fusillade en direction du SW (env. 10 km.) Un of. mitr. du bat. 42 prétend distinguer à leur cadence de tir différente nos mitr. de celles de l'eni.

(a/1) Information sûre parce qu'entendue par chacun. Il s'agit probablement d'un combat du rgt. 37 dans la région de Granges-Marnand. L'action aérop. est certainement en relation avec une tentative de percer dans le sens de la vallée en direction de Payerne. Informer immédiatement le cdt. rgt.

- 1430 (rapport écrit trm. par cyc. de la cp. a-ch. 8) « L'eni. en face de nous se couvre par des nuages artificiels, le combat cesse. Je réoccupe les ruines aux lisières de la ville. Au bord de la Broye vers la caserne d'av. il y a également un nuage artificiel. Cap. B. Dép. 1425. »
- (c/1) Douteux mais très important si confirmé, indiquerait que l'eni. ne se sent pas encore assez fort ; à vérifier par obs. directe : le lt. Z. of. patr. reçoit l'ordre de se rendre immédiatement dans ce but à la cp. a-ch.
-
- 1435 (rapport écrit trm. par motocyc.) « Chbl. et inf. eni. appuyés par art. et av. attaquent Granges-Marnand ; Henniez et Villeneuve sont déjà encerclés. Plt. N. of. li. au rgt. 37. Dép. 1420. »
- (a/1) Informer de suite par tf. les bat. 41 et 43 ainsi que la div.
-
- 1440 (message radio codifié) « Eni. occupe ruines cas. av. et se couvre par brouillards artificiels. Cpl. D. »
- (a/2) Information trm. par un de nos propres organes SR et qui confirme un rens. précédent douteux.
-
- 1445 (rapport oral d'un blessé de la cp. a-ch. 8) « Des chars lourds d'au moins 30 tonnes approchent de la Broye à travers les ruines, notre cp. est anéantie. »
- (e) Information invraisemblable puisqu'il est impossible que des planeurs transportent des chbl. de ce poids et que la situation actuelle ne permet pas de conclure que des chbl. ld. aient percé.
-

Il règne ensuite une tranquillité anormale sur l'ensemble du champ de bataille au N de la ville, ce qui permet d'entendre d'autant mieux le bruit du combat en direction SW. L'exploration de combat de la cp. a-ch. et du bat. 42 progresse sans rencontrer de résistances jusqu'aux lisières extrêmes de la ville et jusqu'à la caserne d'aviation. Les patrouilles sanitaires relèvent de nombreux blessés et tués amis et ennemis. Ceux de l'ennemi appartiennent tous à la cp. parach. 3/19.

(a/1) Ce dernier point est trm. immédiatement par tf. à la div.

3. *L'of. rens. rgt. apprécie à 1500 la situation comme suit :*

1. La cp. a-ch. a subi des pertes du fait de l'attaque eni. Le dét. intervention du bat. 42 est anéanti.
2. L'action aérop. eni. menace notre dos. Il s'agit probablement d'une cp. parach. 3/19 disposant de forces insuffisantes pour une action décisive contre Payerne.
Attaque simultanée contre le rgt. 37. La coordination des deux actions correspond aux habitudes tactiques de l'eni.
3. Il est *probable* qu'une nouvelle action aérop. viendra renforcer d'ici peu les trp. parach. et
4. *Nous devons nous attendre* à ce que simultanément une attaque en forces contre le rgt. 37 réussisse à percer et nous oblige à combattre sur deux fronts.

4. *Dès 1515 des ordres sont donnés et de nouveaux rens. parviennent au PC rgt. :*

1515 Le cdt. gr. ob. donne par radio (code) l'ordre suivant aux 3 bttr. : « Faites demi-tour sur place et prenez immédiatement l'aérod. sous votre feu. »

1520 (par tf.) « Trp. mot. et bl. sont devant Henniez et Villeneuve au combat avec rgt. 37. Situation confuse au 1. CA où il semble toutefois que la 3^e div. ait réussi à bloquer la percée eni. sur Moudon. Of. rens. 8^e div. »

(d/2) N'est plus actuel, est contredit par le rapport de notre of. li. au rgt. 37 reçu à 1435 en ce qui concerne Henniez et Villeneuve.

1520 (par tf.) « Violent tir art. sur lisières S Fétigny, durée 3 minutes, obus percutants et fumigènes 15 cm., quelques pertes à la cp. EM. Of. rens. Bat. 41 ».

(a/2) Pourrait être le prélude à une attaque terrestre venant du SW en direction de Fétigny.

1525 (rapport écrit trm. par coureur) « Je tiens front N le quartier NE de la ville où tout est tranquille. Cdt. cp. gren. Dép. 1515. »

(a/1) Rens. important à remettre au cdt. rgt. et à porter de suite à la connaissance du cdt. bat. 42 (par son of. li.).

- 1525 Le cdt. rgt. donne personnellement par tf. l'ordre suivant au cdt. bat. 41 : « Faites demi-tour. Mission : en plaçant votre bat. face au N derrière la voie ferrée, entre la Broye et la colline boisée Pt. 486, interdisez à l'eni. de progresser en direction S. Il est important d'agir vite. »
-
- 1525 (rapport oral du P obs. DCA) « Av. trsp. avec planeurs arrivent de l'W. »
- (a/1) A contrôler de suite par obs. directe : la patr. obs. SR reçoit l'ordre (par radio en clair) de surveiller l'aérod.
-
- 1525 Le chef EM div. en personne s'adresse au cdt. rgt. à son PC : « La mission de votre rgt. est dès maintenant d'anéantir les trp. aérop. qui ont atterri. Dès 1530 l'art. div. prendra l'aérod. sous son feu. Je vous laisse un of. li. art. à cet effet. Le cdt. div. se trouve actuellement au rgt. 37 où de faibles forces eni. sont à l'attaque. »
-
- 1530 (obs.) L'art. div. tire sur l'aérod.
-
- 1530 (obs.) De nombreux planeurs atterrissent à W de l'aérod.

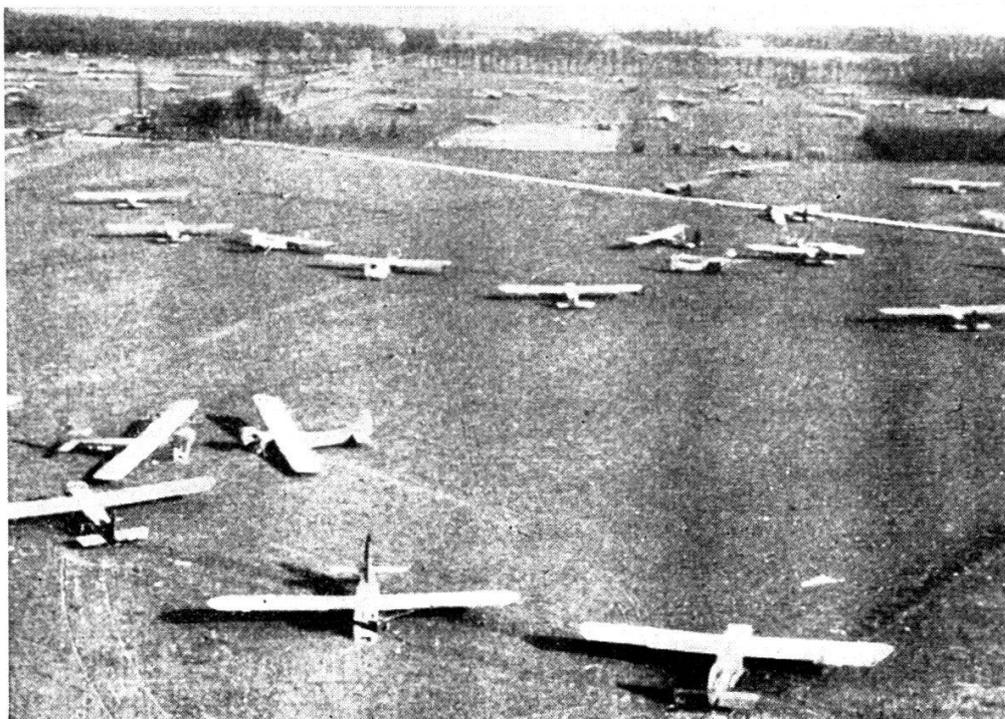


Photo G 970.

(a/1) Rens. trm. :

- par tf. à la div. : « nouvel atterrissage à W aérod., probablement 1 bat. »
- oralement à of. li. art. div. : « déplacez votre tir plus à W. »
- au cdt. rgt. et cdt. gr. ob. (oralement) aux bat. 42 et 41 (par radio en clair)

1540 On entend le bruit de nombreux moteurs en direction de l'aérod. La fumée des tirs art. et les nuages artificiels eni. empêchent une obs. précise.

(b/2) Probablement chbl. quittant les planeurs, ce qui serait normal. Attendre confirmation par patr. obs. SR, ce qui ne saurait tarder.

1545 (rapport radio codifié) « Cp. III en formation diluée attaquée par av. eni. au N de la Briqueterie, quelques pertes, n'avance que lentement. Cdt. bat. 41. »

(b/1) Dans l'intention de contrôler ce qui se passe au bat. 41, l'of. rens. décide d'envoyer une patr. obs. SR (Sgt. P + 2 sdt. SR avec li. radio) qui se rendra d'abord dans la région du cimetière.

1550 (par radio en clair) « Environ 1 bat. aérop. a atterri W aérod., vhc. mot. et chbl. progressent W Broye direction S. Cpl. D. »

(a/1) Sûr, provient d'un de nos propres organes SR bien placé près la cas. av. pour obs. dans cette direction ; confirme rens. précédents. Informer de suite le cdt. bat. 41 (par radio en clair).

1550 Sur proposition de l'of. rens., le cdt. rgt. donne oralement au cdt. cp. rens. l'ordre : « Modifiez votre réseau trm. de telle sorte que les bat. soient à la tombée de la nuit reliés par fil dans leurs nouveaux PC avec le rgt. J'ai également l'intention de faire faire demi-tour au bat. 43. »

1555 (obs.) Des avions trsp. larguent à W de l'aérod. des récipients dont les fantassins déjà au sol sortent de petites motos qu'ils enfourchent séance tenante (photo F 750).



Photo F 750.



Photo K 1502.

-
- (a/1) Informer le bat. 41 (par radio en code) qu'il doit s'attendre à rencontrer des motocyc. d'un instant à l'autre.
-
- 1600 (obs.) Image selon photo K 1502 au NW de la ville progressant en direction du pt. 486.
- (a/2) Confirme ce qui était probable (à 1540) : les chbl. accompagnant l'inf. sont du poids d'env. 12 tonnes.
-
- 1610 (rapport écrit trm. par cyc.) « Chbl. et nombreuse inf. eni. à l'attaque. Je subis de lourdes pertes et ne dispose plus que de 4 can. a-ch. utilisables, n'ai plus de gren. a-ch. Si je n'obtiens pas de renforts d'ici à 1630, je devrai me retirer vers le pont. Cap. B cdt. cp. a-ch. 8. Dép. 1600 ».
- (a/1) Rapport sûr mais pessimiste, à montrer de suite au cdt. rgt.
-
- 1610 (par radio en code) « Bttr. 69 anéantie par attaque av. Le bat. 41 n'avance que lentement. Le cdt. bat. a commencé à mettre en mouvement direction N ses sct. mitr. et lm. Sgt. P. patr. obs. SR au bat. 41. Dép. 1600 ».
- (a/2) Confirme rapport reçu à 1545 du bat. 41.
-
- 1610 (obs.) Av. eni. (photo G 862) attaquent en rase-mottes le bat. 41 qui progresse en direction N.
- (b/2) Sûr puisqu'observé directement, n'intéresse toutefois que le bat. qui subit cette attaque.
-
- 1615 (rapport oral du cdt. gr. ob.) « Le gr. ob. a ouvert le feu sur l'aérod. La bttr. 69 a 2 ob. hors d'usage du fait d'attaques de l'av. eni. »
- (a/1) Contredit partiellement le rapport reçu à 1610 de la patr. obs. SR (2 ob. anéantis au lieu de toute la bttr.); informer le bat 41 (par radio en code) que notre art. tire maintenant sur l'aérod.
-
- 1615 (par radio en code) « Cp. III atteint la voie ferrée près du cimetière où elle combat avec inf. eni., aucune liaison avec cp. a-ch. 8. Of. rens. bat. 41. »



Photo G 862.

(a/1) Informer le cdt. rgt. et le bat. 42 (ce dernier par l'intermédiaire de son of. li.).

1620 (rapport oral trm. par coureur) « Inf. eni. atteint le pont sur la Broye en ville, des blessés de la cp. a-ch. entrent en ville. Le cdt. cp. et tous les of. de cette unité sont tués ou disparus. Of. rens. bat. 42. Dép. 1610. »

(c/2) A vérifier, si le lt. Z envoyé en obs. à 1430 à la cp. a-ch. n'en donne pas confirmation.

1620 (rapport écrit trm. par coureur) « Avons fait 2 prisonniers blessés à une patr. eni. près de la cas. DCA, ils appartiennent à la cp. aérop. 5/19. Cdt. cp. gren. »

(a/1) Manque l'heure de départ. Trm. par coureur il lui a fallu env. 10 minutes pour venir de la cp. gren. au PC rgt. (1610 ?).

L'incorporation des deux prisonniers est trm. à la div. par tf. : il s'agit en effet d'une unité appartenant au II^e bat. alors que la cp. parach. appartenait au bat. I/19.

-
- 1625 Le cdt. rgt. dicte à l'of. li. bat. 43 l'ordre suivant : « Tenez-vous prêt à être engagé ce soir en direction N sur Payerne ou sur l'autre rive de la Broye derrière le bat. 41. »
-
- 1640 (par radio en code de la patr. obs. SR près le bat. 41) « Cp. II progresse lentement en formation diluée direction NE sous attaque av. eni. Durs combats de la cp. III autour du cimetière. Sgt. P. »
- (b/2) Confirmation de ce que l'on a déjà appris.
-
- 1645 (Capté message radio donné en langage conventionnel par cdt. bat. 41. à ses cdt. cp.) « La III tient le cimetière, la II s'empare du pt. 486 qu'elle tiendra. Tirs des lm. sur la voie ferrée devant la III. Chbl. eni. progressant entre cimetière et Broye doivent être anéantis par sct. can. inf. et cp. IV. PC bat. à la ferme. »
- (d/1) Il s'agit d'un ordre du cdt. bat. ; à communiquer au cdt. rgt.
-
- 1650 (par tf.) « Patr. of. rgt. 25 rentrant de Villarzel informe que bat. 62 arrivera vers 2200 dans région Middel. Of. rens. bat. 43 »
- (b/2) A contrôler plus tard par bat. 43.
-
- 1700 L'of. rens. rgt. rédige à l'intention du cdt. bat. 43 le bulletin rens. suivant :
« Bat. 41 atteint difficilement la voie ferrée entre Broye et pt. 486 où il est attaqué par d'importantes forces eni. et par l'av. Une percée le long de la Broye en direction S est à craindre. »
A trm. par motocyc.
-
- 1710 (rapport écrit trm. par coureur) « Expl. eni. atteint voie ferrée entre Payerne et Corcelles. Cdt. cp. gren. Départ 1650. »
- (c/1) Informer par tf. l'of. rens. div.
-
- 1730 Le lt. C de la cp. a-ch. 8 s'annonce blessé au PC rgt. et fait le rapport oral suivant :
« Le cdt. cp. est tué. La plus grande partie de la cp. est anéantie. Quelques rescapés ont rejoint le bat. 42. Les chbl. eni.

ont un poids d'env. 12 to. et sont semblables aux anciens chbl. alld. du type II avec un blindage plus résistant ; nos obus ne percent ce blindage que tirés à moins de 150 m. Nous avons détruit avec certitude 12 de ces chbl. dont 8 avec nos Pz. WG. L'eni. ne semble pas avoir assez de forces pour être dangereux encore longtemps. C'est dommage que notre cp. n'ait pas reçu de renforts. Je propose d'aller ce soir dans les ruines au NW de la ville avec une patr. de combat rapproché antichars qui devrait emporter beaucoup de Pz. WG et d'explosifs. »

(b/1) Le lt. est gardé au PC pour être mis à disposition du cdt. rgt.

La partie technique du rapport est transmise par tf. à l'of. rens. div.

1735 (message radio codifié) « Le bat. est regroupé dans la forêt entre Corges et la Broye prêt à être engagé en direction N ou NW. Cdt. bat. 43. »

(a/1) A communiquer au cdt. rgt.

1745 (par radio en clair) « Chbl. ont franchi la voie ferrée et progressent entre le cimetière et la Broye en direction S. Of. rens. bat. 41. »

(c/1) Possible mais paraît exagéré ;
informer le bat. 43 d'avoir à surveiller la rive de la Broye sur sa gauche (par téléphone).

5. A 1800, l'of. rens. rgt. adresse à la div. le compte-rendu suivant :

1. a) L'action aérop. dans le dos du rgt. a créé une situation nouvelle.

Si notre rgt. est encore actuellement protégé face au SW par le rgt. 37, il est toutefois entièrement engagé dans de durs combats face au N et n'est, de ce fait, plus en mesure de remplir sa mission primitive.

Le gr. ob. tire maintenant également sur l'aérod.

b) Nos pertes sont actuellement de 7-8 % de l'effectif de contrôle ; elles atteignent leur maximum au bat. 41 et à la cp. a-ch. 8 ; cette dernière n'existe plus.

2. L'ennemi a atterri sur l'aérod. et plus à W avec 1 EM bat., 2 cp. L et 1 cp. ld. de 17-21 chbl. 10 de ces derniers ont en tous cas été anéantis ou immobilisés. Ce sont des chbl. de 12 to. à fort blindage et armés d'un canon de 75 et de 2 mitr. Il faut s'attendre à ce que les atterrissages continuent, ce qui sera toutefois difficile maintenant que 2 de nos gr. art. tirent sur l'aérod.

3. *Conclusions :*

Si la 8^e div. ne réussissait pas à anéantir les forces aérop. au N de Payerne, notre rgt. devrait bientôt se borner à tenir la ville en hérisson afin d'interdire au moins à l'eni. d'utiliser les voies de communication qui s'y croisent.

Trm. par motocyc.

Plus tard, l'of. rens. préparera probablement un *bulletin de renseignements* à l'intention de ses subordonnés et établira un nouveau *plan de recherches* basé sur la nouvelle situation. L'essentiel est en effet maintenant de maintenir le contact avec les troupes aéroportées et de savoir ce qu'elles font, en particulier si elles seront renforcées. Le cdt. cp. rens. a déjà reçu l'ordre à 1550 de modifier son réseau de transmissions, il faut encore que tous les moyens SR et trm. soient axés face au nord.

Colonel PERRET

officier instructeur d'infanterie.
